

AIRBUS DOIT REVENIR AUX FONDAMENTAUX DE L'INDUSTRIE AERONAUTIQUE ET SPATIALE

Le 10 avril, les actionnaires d'Airbus se sont réunis en Assemblée Générale pour constater les résultats du groupe, conséquence directe du travail des salariés d'Airbus, des intérimaires et de la chaîne de sous-traitance.

En 2018, moyenne pour chaque salarié du groupe AIRBUS :

Chiffre d'Affaire	: 476 618 €	+5%
Salaire + cotisations	: 94 007 €	-4%
Bénéfice Net	: 22 525 €	+23%
Dividende versé	: 8 692 €	+8%

Toutes les divisions du groupe se portent commercialement bien. Toutefois, le groupe vit essentiellement sur la vente des avions de la famille A320, conçue bien avant la privatisation. Depuis de nombreuses années, la CGT n'a de cesse de réclamer le lancement de nouveaux programmes répondant aux besoins des populations et prenant en compte les enjeux environnementaux. La

faiblesse des investissements notamment dans la division des avions commerciaux (70% de l'activité du groupe) fragilise le maintien des savoir-faire dans les bureaux d'études.

La CGT revendique l'augmentation substantielle des budgets de R&D et le lancement immédiat de grands projets novateurs comme le successeur de l'A320.

Avec des cadres dirigeants soucieux d'augmenter encore et toujours leurs faramineux revenus et des actionnaires arc-boutés au cours de bourse et au montant des dividendes, le groupe Airbus ne s'inscrit pas dans une vision d'avenir.

Mais ces démentielles rémunérations ne tombent pas du ciel. L'augmentation de la production avec des embauches qui ne suivent pas le même rythme entraine une aggravation des conditions de travail et une externalisation croissante des activités.

La CGT revendique un grand plan d'embauches pour faire face aux charges de travail, réduire drastiquement la précarité et commencer à diminuer réellement le temps de travail.

AIRBUS est un acteur majeur de la filière stratégique aéronautique et spatiale en France et en Europe. C'est aussi un moteur important de leur économie. Il est donc primordial de sortir de la vision financiarisée actuelle. Cela passe évidemment par la reconnaissance du travail des salariés sans qui rien ne serait possible. **Le juste retour des richesses créées passe par une politique salariale gratifiante, une revalorisation des salaires minimaux et une politique de promotions plus ambitieuse qui reconnaît les compétences et les qualifications de chacun(e).**